

D.270 - Le champ du potier



Par Joseph Sakala

Dans Matthieu 27:7-9, il est écrit : « *Et ayant délibéré, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ-là a été appelé jusqu'à aujourd'hui le Champ du sang. Alors s'accomplit ce qui avait été dit par **Jérémie le prophète** en ces termes : Ils ont pris les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été évalué, de celui que les enfants d'Israël ont évalué ; et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.* » Dans les versions bibliques qui affichent des tableaux de références, on signale que le passage cité par Matthieu proviendrait de Zacharie 11:12-13 qui se lit comme suit : « *Et je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente pièces d'argent. Et l'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel j'ai été estimé par eux ! Et je pris les trente pièces d'argent, et les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier.* »

Dans la version Louis Segond comportant les commentaires de C. I. Scofield, on accorde une note explicative devant le nom de Jérémie écrit dans Matthieu 27:9. La voici : « Ce verset se réfère sans doute à Za. 11:12-13, avec peut-être une allusion à Jé. 18:1-4 et 19:1-3. Plusieurs manuscrits hébreux suivent l'ordre de la tradition talmudique pour le classement des écrits prophétiques : Jérémie, Ézéchiël, Ésaïe, etc. Matthieu ne cite donc pas ici un passage du livre même de Jérémie, mais un passage du rouleau des prophéties commençant par le livre de Jérémie. »

Vous avez donc ici un exemple d'explication qui ne satisfait personne et ne répond à

rien. Il s'agit plutôt d'une tentative maladroite d'excuser Matthieu d'avoir commis une « erreur ». Les contradicteurs de la Bible ont alors beau jeu pour critiquer les Écritures en croyant y trouver une preuve que la Bible contient des erreurs et qu'on ne peut pas s'y fier.

Mais est-ce le cas ? Est-ce une erreur ? Si non, serait-il possible que les érudits théologiens aient manqué quelque chose ? Comment alors expliquer l'apparente contradiction, si l'inspiration de Dieu est infaillible et qu'il est impossible qu'Il Se contredise ? Matthieu a-t-il confondu les passages de Jérémie 18 et 19 avec celui de Zacharie 11 ? Dieu aurait-Il laissé passer pareille coquille ?

Pour commencer, étudions d'abord Jérémie 18 et 19. Cependant, avant de continuer, souvenons-nous que les dix tribus de la Maison d'Israël, vivant au nord de la Palestine, en Samarie, sont alors déjà en captivité depuis plus d'un siècle et, selon Dieu, leur cas est déjà réglé. Elles sont considérées comme **perdues**, car elles ne sont jamais retournées en Samarie et sont demeurées dispersées jusqu'à ce jour. Dieu seul peut les reconnaître.

Dans ces chapitres de Jérémie, Dieu S'adresse principalement à la Maison de Juda dont la capitale est Jérusalem. Connaissant l'histoire de leurs frères et sœurs en captivité, la Maison de Juda aurait dû demeurer très près de l'Éternel afin de ne pas subir le même traitement. Allons voir.

Jérémie 18:1-6 : *« La parole qui fut adressée par l'Éternel à Jérémie, en ces termes : Lève-toi, et descends dans la maison du potier ; et là je te ferai entendre **mes** paroles. Je descendis donc dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur son tour. Et le vase qu'il faisait avec l'argile qu'il tenait en sa main, fut **manqué** ; et il en refit un autre vase, comme il lui sembla bon de le faire. Alors la parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : Maison d'Israël, ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier ? dit l'Éternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël ! »* Dieu commence par S'adresser à **toute** la Maison d'Israël, les comparant à ce **vase manqué**, forçant le potier à en refaire un autre.

Dieu poursuit en leur démontrant Sa puissance, mais aussi Sa compassion et Son pardon, **si** repentir il y a. Alors, Dieu leur dit : *« Au moment où j'aurai parlé d'une*

nation, d'un royaume, pour arracher, pour démolir et pour détruire, si cette nation dont j'aurai parlé, revient de sa méchanceté, je me repentirai aussi du mal que je pensais lui faire. Et au moment où j'aurai parlé d'une nation, d'un royaume, pour édifier et pour planter, s'il fait ce qui est mal à mes yeux, et n'écoute point ma voix, je me repentirai aussi du bien que j'avais dit vouloir lui faire » (vs 7-10). Voilà ce qu'avaient fait les dix tribus en suivant Jéroboam qui leur a fait abandonner Dieu pour se tourner vers Baal. Pour les punir, Dieu a utilisé les Assyriens qui les amenèrent en captivité.

Dieu S'adresse maintenant à Juda qui aurait dû saisir la leçon, mais qui, malheureusement, a fait pire, en toute connaissance de cause. Regardons ce qui suit : *« Maintenant donc parle ainsi aux hommes de **Juda**, et aux habitants de **Jérusalem**, et dis leur : Ainsi a dit l'Éternel : Voici, je prépare du mal, et je forme un dessein contre vous. **Détournez-vous** donc chacun de votre mauvais train, et amendez vos voies et vos actions. [En bon Père, Dieu plaide avec eux.] Mais ils disent : C'est inutile ! Car nous suivrons nos pensées, et chacun de nous fera selon la dureté de son mauvais cœur » (vs 11-12). Voilà qui est assez arrogant, merci, comme réponse à leur Dieu !*

*« C'est pourquoi ainsi a dit l'Éternel : Demandez donc chez les nations, qui entendit rien de pareil ? La vierge d'Israël a fait une chose très énorme. La neige du Liban abandonne-t-elle le rocher des champs ? Ou voit-on tarir les eaux venues de loin, fraîches et ruisselantes ? » (vs 13-14). Quelle belle façon poétique de leur faire comprendre que la nature, réduite à son plus simple dénominateur, s'avère **plus intelligente** que la Maison de Juda. Alors, Dieu leur déclare : *« Cependant mon peuple m'a oublié. Il a offert des parfums au néant. On les a fait chanceler dans leurs voies, quitter les sentiers anciens, pour suivre les voies d'un chemin non tracé, pour faire de leur pays une désolation, une dérision perpétuelle, en sorte que tous ceux qui y passent, s'étonnent et branlent la tête. Je les disperserai devant l'ennemi, comme par le vent d'Orient ; je leur tournerai le dos, je ne les regarderai pas, au jour de leur calamité » (vs 15-17). Alors, le peuple se tourne-t-il vers Dieu ?**

Pas du tout, il s'en prend au prophète ! *« Et ils disent : Venez, et formons des complots contre Jérémie ! Car la loi ne se perdra pas chez le sacrificateur, ni le conseil chez le sage, ni la parole chez le prophète. Venez, et frappons-le de la*

langue, et ne faisons attention à aucun de ses discours ! » (v. 18). Jérémie perd patience et s'adresse directement à Dieu : « Éternel ! Fais attention à moi, et entends la voix de mes adversaires ! Le mal sera-t-il rendu pour le bien ? Car ils ont creusé une fosse pour mon âme. Souviens-toi que je me suis tenu devant toi, afin de parler pour leur bien, afin de détourner d'eux ta colère. C'est pourquoi livre leurs enfants à la famine, et abandonne-les à l'épée ; que leurs femmes soient privées d'enfants et veuves ; que leurs maris soient enlevés par la peste, et leurs jeunes gens frappés de l'épée dans le combat ; que de leurs maisons on entende des cris, quand tu feras soudain venir des troupes contre eux. Car ils ont creusé une fosse pour me prendre ; ils ont caché des filets sous mes pieds. Et toi, Éternel, tu sais que tout leur dessein contre moi, est de me mettre à mort. Ne couvre point leur iniquité, et n'efface point leur péché de devant ta face. Qu'ils soient renversés en ta présence ; agis contre eux au temps de ta colère » (vs 19-23).

Dieu répond au prophète. « Ainsi a dit l'Éternel : Va, et achète d'un potier un vase de terre ; et prends avec toi des anciens du peuple et des anciens des sacrificateurs, et sors à la vallée du fils de Hinnom, qui est à l'entrée de la porte de la Poterie ; et crie là les paroles que je te dirai. Dis : Rois de Juda, et vous, habitants de Jérusalem, écoutez la parole de l'Éternel ! Ainsi a dit l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais faire venir sur ce lieu un mal tel que les oreilles en tinteront à quiconque l'apprendra ; parce qu'ils m'ont abandonné, et qu'ils ont profané ce lieu, et qu'ils y ont fait des encensements à d'autres dieux que ni eux, ni leurs pères, ni les rois de Juda n'avaient connus ; et qu'ils ont rempli ce lieu du sang des innocents, et ont bâti des hauts lieux à Baal, pour brûler au feu leurs fils, en holocaustes à Baal, ce que je n'ai point commandé, et dont je n'ai point parlé, et à quoi je n'ai jamais pensé » (Jérémie 9:1-5).

Cette tribu de Juda, que Dieu s'était mise à part à cause de David, son serviteur, a fait exactement, sinon pire que ce que les dix tribus du nord avaient fait en suivant Jéroboam. « C'est pourquoi, voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où ce lieu-ci ne sera plus appelé Thopheth, ni la vallée du fils de Hinnom, mais où on l'appellera **la vallée de la tuerie**. Et j'anéantirai en ce lieu le conseil de Juda et de Jérusalem ; je les ferai tomber par l'épée devant leurs ennemis, et par la main de ceux qui cherchent leur vie, et je donnerai leurs cadavres en pâture aux oiseaux des cieux et aux bêtes de la terre. Et je ferai de cette ville un sujet d'étonnement et de moquerie ;

quiconque passera près d'elle, sera étonné et sifflera à cause de toutes ses plaies. Et je leur ferai manger la chair de leurs fils et la chair de leurs filles ; et ils mangeront la chair l'un de l'autre, dans le siège et dans l'extrémité où les réduiront leurs ennemis et ceux qui cherchent leur vie » (vs 6-9).

Dieu S'adresse ensuite à Jérémie et lui dit : « *Ensuite tu briseras le vase sous les yeux de ceux qui seront allés avec toi. Et tu leur diras : Ainsi a dit l'Éternel des armées : Je briserai ainsi ce peuple et cette ville, comme on brise un vase de potier, qui ne peut être réparé ; et faute de place pour ensevelir, on ensevelira à Thopheth. C'est ainsi que je ferai à ce lieu, dit l'Éternel, et à ses habitants ; je rendrai cette ville semblable à Thopheth. Et les maisons de Jérusalem et les maisons des rois de Juda seront impures comme le lieu de Thopheth, toutes les maisons sur les toits desquelles ils ont offert des parfums à toute l'armée des cieux, et fait des **libations à d'autres dieux** » (vs.10-13).*

« *Puis Jérémie revint de Thopheth, où l'Éternel l'avait envoyé prophétiser ; et il se tint debout dans le parvis de la maison de l'Éternel, et il dit à tout le peuple : Ainsi a dit **l'Éternel des armées**, le Dieu d'Israël : Voici, je vais faire venir sur cette ville, et sur toutes ses villes, tout le mal que j'ai prononcé contre elle, parce qu'ils ont roidi leur cou, pour ne pas écouter mes paroles » (vs 14-15). Dès ce moment-là, le sort était jeté contre Juda et Jérusalem et ce ne fut plus qu'une question de temps avant que, soit qu'ils se repentent et que Dieu **enlève** la punition prévue, ou soit qu'ils persistent dans leurs péchés et aillent eux aussi en captivité. Cette déclaration de Dieu a sûrement dû toucher le cœur de Juda qui s'est soudainement prosterné à genoux pour implorer la miséricorde et le pardon de Dieu en Lui promettant obéissance, n'est-ce pas ? Ah oui ? Eh bien non ! Quand Dieu dit que ce peuple a le cou raide, Il parle en pleine connaissance de cause !*

Continuons dans le livre de Jérémie pour voir la réaction de la Maison de Juda : « *Alors Pashur, fils d'Immer, **sacrificateur et surintendant** dans la maison de l'Éternel, entendit Jérémie qui prophétisait ces choses. Et Pashur **frappa** le prophète Jérémie, et le mit dans la prison qui était à la porte supérieure de Benjamin, dans la maison de l'Éternel. Mais, le lendemain, Pashur fit sortir Jérémie de la prison. Et Jérémie lui dit : L'Éternel ne t'a pas appelé Pashur (en sécurité tout autour), mais Magor-Missabib (frayeur de tous côtés !) Car ainsi a dit l'Éternel : Voici, je te*

livrerai à la frayeur, toi et tous tes amis ; ils tomberont par l'épée de leurs ennemis, et tes yeux le verront. **Je livrerai aussi tout Juda entre les mains du roi de Babylone.** Il les transportera à Babylone, et les frappera de l'épée. Et je livrerai toutes les richesses de cette ville, et tout son travail, et tout ce qu'elle a de précieux, je livrerai tous les trésors des rois de Juda aux mains de leurs ennemis, qui les pilleront, les enlèveront et les emporteront à Babylone. Et toi, Pashur, et tous ceux qui demeurent dans ta maison, vous irez en captivité. Tu iras à Babylone, et là tu mourras ; là tu seras enseveli, toi et tous tes amis, auxquels tu as prophétisé le mensonge » (Jérémie 20:1-6). C'est ainsi que Dieu ouvrit la porte à Nébucadnetsar pour amener en captivité la Maison de Juda et la petite tribu de Benjamin associée à Juda à cause de l'alliance entre David et Jonathan de ne jamais se quitter.

Ainsi, Dieu Se compare au potier qui peut faire un beau vase, mais qui peut aussi le briser. Ici, dans Jérémie, il est question du potier, mais aucun montant d'argent n'est mentionné, alors que Dieu S'adresse à la **Maison de Juda** avant de l'envoyer en captivité. Maintenant, retournons voir le passage de Zacharie où Dieu S'en prend à un autre groupe qui devait Le servir. Cette fois, il s'agit des **pasteurs infidèles et le troupeau.** Zacharie 11:1-2 : « Liban, ouvre tes portes, et que le feu dévore tes cèdres ! Cyprès, gémisses ! Car le cèdre est tombé, car les plus magnifiques sont ravagés. Gémisses, chênes de Bassan ! Car la forêt inaccessible est abattue. » Quelle façon poétique magistrale utilisée par Dieu pour nous annoncer un de Ses jugements !

Continuons : « On entend gémir les bergers, car leur magnificence est dévastée ; on entend rugir les lionceaux, car la parure du Jourdain est dévastée. Ainsi a dit l'Éternel mon Dieu : Pais les brebis destinées à la boucherie, que leurs acheteurs tuent sans être coupables, et dont les vendeurs disent : « Béni soit l'Éternel ! **je m'enrichis** », et qu'aucun de leurs **bergers n'épargne** » (vs 3-5). Assez particulier comme comportement, au sein de ces religions qui s'enrichissent au détriment des pauvres brebis, et tout ça au nom de Dieu ! À ces pasteurs, Dieu dit : « Car je n'épargnerai plus les habitants du pays, dit l'Éternel. Et voici, je livrerai les hommes aux mains les uns des autres et aux mains de leur roi ; ils écraseront le pays, et je ne délivrerai pas de leurs mains » (v. 6).

Dieu prend alors la relève et déclare : « Je me mis donc à paître les brebis destinées

à la boucherie, assurément les plus misérables du troupeau. Et je pris deux houlettes dont j'appelai l'une **Faveur**, et l'autre **Liens**, et je fis paître les brebis. Et je retranchai trois bergers en un seul mois ; car mon âme s'était fatiguée d'eux, et leur âme aussi s'était dégoûtée de moi. Et je dis : Je ne vous paîtrai plus ! Que la brebis mourante, meure ; que celle qui doit périr, périsse, et que celles qui restent, dévorent la chair l'une de l'autre. Et je pris ma houlette **Faveur**, et je la brisai pour rompre mon alliance, que j'avais traitée avec tous les peuples. Elle fut rompue en ce jour-là, et ainsi les **plus misérables du troupeau**, qui regardaient à moi, reconnurent que **c'était la parole de l'Éternel** » (vs 7-11).

Cela devenait une préfigure de Jésus (la Parole de l'Éternel dans la chair) qui viendrait apporter une Nouvelle Alliance spirituelle ouvrant la porte au salut. « Et je leur dis : Si vous le trouvez bon, **donnez-moi mon salaire** ; sinon, **ne le donnez pas**. Et ils pesèrent pour mon salaire trente pièces d'argent » (v. 12). Jésus avait déclaré qu'un ouvrier est digne de son salaire. Il ne parlait pas de dîme, car le peuple avait aussi le choix de ne pas Lui donner Son salaire. La vérité qu'Il est venu apporter était gratuite. Ce qui suit est donc une prophétie : 1) d'abord sur le **rejet de Son offre de salut** par la majorité à qui Jésus était venu l'annoncer ; 2) mais aussi **le prix crapuleux de trente pièces d'argent** qu'ils devaient fixer pour trahir le BON BERGER en le dévoilant à ceux qui avaient décidé de le tuer.

« Et l'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix **magnifique** auquel **j'ai** été estimé par eux ! Et je pris les trente pièces d'argent, et les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier. Puis je brisai ma seconde houlette, les **Liens**, pour rompre la **fraternité** entre Juda et Israël. Puis l'Éternel me dit : Prends encore l'équipement d'un berger **insensé**. Car voici, je vais susciter dans le pays un berger qui ne visitera pas celles qui périssent, qui ne **cherchera pas celle qui s'égare**, qui ne guérira pas la blessée, et ne nourrira pas celle qui est saine ; mais il mangera la chair des **plus grasses**, et il rompra leurs ongles. Malheur au pasteur de néant, qui **abandonne** le troupeau ! Que l'épée tombe sur son bras et sur son œil droit ! Que son bras se dessèche, et que son œil droit s'éteigne entièrement ! » (vs 13-17). Que ceux qui prêchent un **autre évangile** que celui de Jésus en prennent note !

Donc, Matthieu ne s'est pas trompé et il n'y a pas de contradiction entre les deux passages. Au contraire, l'un vient compléter l'autre. Dans le livre de Jérémie, Dieu

prédit la déportation de Juda et la petite tribu associée, Benjamin, vers une captivité en Babylonie, à cause de leur péché contre l'Éternel en se tournant vers Baal (Satan), ainsi que tous les autres faux dieux que les païens adoraient. Dans le livre de Zacharie, Dieu vient porter un jugement contre tous les **pasteurs infidèles** se disant de Dieu. Il y en avait du temps de Jésus, puis il y a eu ceux qui ont pris la relève pour s'engraisser depuis lors jusqu'à aujourd'hui, au détriment du peuple. Cette prophétie sur les trente pièces d'argent est **double**. Puisqu'elle est liée directement au ministère de Christ, ce fut aussi une autre preuve irréfutable que, non seulement Jésus était le **Messie** qu'ils attendaient, mais aussi de **Son rejet** par le peuple même qui devaient L'accueillir à bras ouverts.

Matthieu n'a pas confondu les deux passages où Dieu Se compare à un potier pétrissant des vases, dans Jérémie 18 et 19, avec le passage de Zacharie 11. Le passage de Jérémie est crucial pour comprendre ce que nous voyons dans Zacharie où Dieu déclare rompre Son alliance avec la Maison d'Israël physique. « *Puis je brisai ma seconde houlette, les **Liens**, pour rompre la fraternité entre Juda et Israël* » (Jérémie 11:14). Tout cela pour nous apporter une Nouvelle Alliance ouvrant la porte à toutes les nations, Israël **comme** les païens, pour qu'elles fassent partie d'**Israël de Dieu**, une Maison constituée de personnes immortelles devenant la **Maison de Dieu**.

Il n'y a donc pas de coquille dans le texte de Matthieu. Les exégètes et les érudits devraient peut-être relire ces passages avec un esprit **ouvert** et non avec des préjugés personnels. Ceux qui ont l'Esprit de Dieu pour comprendre les profondeurs de Dieu saisiront ce que Dieu cache aux habitants de la terre et ne révèle qu'à Ses enfants.